

## CORRIGÉ DU DEVOIR EN TEMPS LIMITÉ N° 3

## Exercice 2 : Algèbre linéaire E3A MP 2003

1. (a)  $\text{Im } u \cap \text{Ker } u$  est de dimension au plus 1 en tant que sous-espace de  $\text{Im } u$  qui est de dimension 1. Donc

- Soit  $\text{Im } u \cap \text{Ker } u = \{0\}$  et comme avec le théorème du rang,  $\dim \text{Im } u + \dim \text{Ker } u = \dim E$ ,  $E = \text{Im } u \oplus \text{Ker } u$ .

- Soit  $\dim(\text{Im } u \cap \text{Ker } u) = 1 = \dim(\text{Im } u)$  donc  $\text{Im } u \cap \text{Ker } u = \text{Im } u$  c'est-à-dire  $\text{Im } u \subset \text{Ker } u$ .

(b) Soit  $e$  un vecteur non nul de  $\text{Im } u$ . Alors  $(e)$  est une famille libre et le théorème de la base incomplète nous assure de l'existence d'une base de  $E$  dont le premier vecteur est  $e$ . Notons-la  $\mathcal{B} = (e, e_2, \dots, e_n)$

On suppose que  $\text{Im } u \subset \text{Ker } u$ . On a alors  $u(e) = 0_E$  et pour  $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$ ,  $u(e_k) \in \text{Im } u = \text{Vect } e$  donc on a  $\lambda_k \in \mathbb{C}$  tel que  $u(e_k) = \lambda_k e$ .

Alors la matrice de  $u$  dans la base  $\mathcal{B}$  est

$$\begin{pmatrix} 0 & \lambda_2 & \dots & \dots & \lambda_n \\ \vdots & & & & \\ \vdots & & & & \\ \vdots & & & & \\ 0 & & & & \end{pmatrix} \begin{matrix} \\ \\ \\ (0) \\ \end{matrix}$$

(c) La trace d'un endomorphisme étant celle de n'importe quelle matrice qui le représente, la matrice de la question précédente nous donne bien  $\text{tr } u = 0$  lorsque  $\text{Im } u \subset \text{Ker } u$ .

(d) D'après les questions 1.c et 1.a, si  $\text{tr } u \neq 0$ ,  $\text{Im } u \not\subset \text{Ker } u$  donc  $E = \text{Im } u \oplus \text{Ker } u$ .

Réciproquement, si  $E = \text{Im } u \oplus \text{Ker } u$ , soit  $\mathcal{B} = (e, e_2, \dots, e_n)$  une base adaptée à cette décomposition. Alors pour tout  $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$ ,  $u(e_k) = 0_E$  et on a  $\lambda \in \mathbb{K}$  tel que  $u(e) = \lambda e$  car, comme en 1.b,  $\text{Im } u = \text{Vect } e$ .

La matrice de  $u$  dans la base  $\mathcal{B}$  est donc  $\begin{pmatrix} \lambda & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & & & & \\ \vdots & & & & \\ \vdots & & & & \\ 0 & & & & \end{pmatrix}$  ce qui donne  $\text{tr } u = \lambda \neq 0$  sinon  $e \in \text{Im } u \cap \text{Ker } u = \{0\}$

ce qui est exclu car  $e$  est un vecteur de base.

Finalement,  $E = \text{Im } u \oplus \text{Ker } u$  si et seulement si  $\text{tr } u \neq 0$ .

2. (a) On a  $F_A : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{C}$  et si  $M, N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,

$$F_A(M + \lambda N) = \text{tr}(A(M + \lambda N)) = \text{tr}(AM) + \lambda \text{tr}(AN) = F_A(M) + \lambda F_A(N)$$

par linéarité de la trace, donc  $F_A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})^*$ .

(b) Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et  $\lambda \in \mathbb{C}$ . Pour toute matrice  $X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ ,

$$F(A + \lambda B)(X) = F_{A+\lambda B}(X) = \text{tr}((A + \lambda B)X) = \text{tr}(AX) + \lambda \text{tr}(BX) = (F_A + \lambda F_B)(X)$$

par linéarité de la trace, donc  $F(A + \lambda B) = F_A + \lambda F_B$  c'est-à-dire  $F$  est linéaire.

(c)  $F_A(E_{i,j}) = \text{tr}(AE_{i,j}) = \sum_{k=1}^n [AE_{i,j}]_{k,k} = \sum_{k=1}^n \sum_{\ell=1}^n a_{k,\ell} [E_{i,j}]_{\ell,k}$  donc  $F_A(E_{i,j}) = a_{j,i}$  vu la définition des  $E_{i,j}$ .

(d)  $F$  est une application linéaire et  $\dim \mathcal{M}_n(\mathbb{C})^* = \dim \mathcal{L}(\mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \mathbb{C}) = \dim \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \times \dim \mathbb{C} = \dim \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) (= n^2)$ , donc il suffit de démontrer que  $F$  est injective.

Or, si  $A \in \text{Ker } F$ ,  $F_A = 0$  et en évaluant en particulier en les matrices élémentaires, pour tout  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on obtient  $A = 0$  d'après la question précédente.

Finalement,  $\text{Ker } F = \{0\}$  et  $F$  est injective, puis un isomorphisme.

3. Il fallait bien sûr comprendre  $f$  une forme linéaire non nulle sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  dans l'énoncé.

(a) Avec l'isomorphisme  $F$  (question 2.d), il y a une unique matrice  $A$  qui convienne, il s'agit de  $A = F^{-1}(f)$ .

(b)  $X \in \text{Ker } \psi_f \iff \psi_f(X) = 0 \iff f(X)J = 0 \iff f(X) = 0$  car  $J \neq 0$ . Donc  $\text{Ker } \psi_f = \text{Ker } f$ .

On a ensuite  $\text{Im } \psi_f = \psi_f(\mathcal{M}_n(\mathbb{C})) = f(\mathcal{M}_n(\mathbb{C}))J$  donc  $\text{Im } \psi_f = (\text{Im } f)J$ . Mais  $\text{Im } f$  est un sous-espace vectoriel non nul de  $\mathbb{C}$  car  $f$  est une forme linéaire non nulle, donc  $\text{Im } f = \mathbb{C}$  (vu la dimension). Donc  $\text{Im } \psi_f = \text{Vect } J$ .

Et comme  $J \neq 0$ ,  $\text{rg } \psi_f = 1$ .

(c) Calculons les coefficients diagonaux de la matrice représentant  $\psi_f$  dans la base canonique.

Il s'agit des coefficients selon  $E_{i,j}$  de  $\psi_f(E_{i,j})$  pour  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

Or  $\psi_f(E_{i,j}) = f(E_{i,j})J = \text{tr}(AE_{i,j})J = a_{j,i}J$  avec la matrice  $A$  introduite en 3.a et vu 2.c.

Finalement, le coefficient selon  $E_{i,j}$  de  $\psi_f(E_{i,j})$  est  $a_{j,i}J_{i,j}$ .

Donc, en passant par la matrice dans la base canonique,

$$\text{tr } \psi_f = \sum_{i,j \in \llbracket 1, n \rrbracket} a_{j,i}J_{i,j} = \sum_{j=1}^n \sum_{i=1}^n a_{j,i}J_{i,j} = \sum_{j=1}^n [AJ]_{j,j} = \text{tr}(AJ) = f(J).$$

Ainsi,  $\text{tr}(\psi_f) = f(J)$ .

On peut aussi voir qu'on se ramène à la situation de la question 1 avec  $\psi_f^2 : X \mapsto f(f(X)J)J = f(X)f(J)J$  donc la discussion sur le fait que  $\text{Im } \psi_f \subset \text{Ker } \psi_f$  ou non revient à distinguer les cas où  $f(J) = 0$  ou non. Dans les deux cas, on trouve  $\text{tr } \psi_f = f(J)$  car  $J$  convient comme vecteur  $e$  et  $\psi_f(e) = \psi_f(J) = f(J)J = f(J)e$ .